

AU THÉÂTRE MARIGNY

"ŒDIPE"

a donné à André Gide son premier triomphe posthume

QUELLE salle hier soir, à Marigny ! Que de fracs, de smokinges, de décolletés, de perles et de visons ! Et quelle chambrée : cinq célébrités, pour le moins, au mètre carré.

Le ministre de l'Education nationale, M. P.-O. Lapie ; l'ambassadeur de Suède, M. Westman ; des académiciens Richelieu : Jules Romains, Paul Claudel, Georges Leconte, Louis Madelin, Emile Henriot, Pasteur Valéry-Radot, Henri Mondor, André Siegfried, Georges Duhamel, Jacques de Lacretelle, J.-L. Vauoyer, Maurice Genevoix ; des académiciens Goncourt : Roland Dorgelès, Gérard Bauer, André Billy, Armand Salacrou, Philippe Hériat, Raymond Queneau ; le président des Gens de Lettres, Pierre Descaves ; son prédécesseur, Fernand Grègh ; le professeur Binet, doyen de la Faculté de médecine ; l'amiral Durand-Viel ; les savants Jérôme Carcopino et Mario Roques ; le sculpteur Landowski ; l'architecte Tournaire ; le général Koënis ; Fortunat Strowski ; Emile Mireaux ; le recteur Jean Sarrailh ; l'ambassadeur Parodi ; le directeur des relations culturelles Louis Joxe ; les auteurs dramatiques Henri Bernstein, J.-P. Giraudoux, Paul Géraudy, Georges Neveux ; les compositeurs Georges Auric, Francis Poulenc, Henri Sauguet ; les peintres Brianchon, Malclès, Oudot, Planson ; le cinéaste Jean Delannoy ; les avocats Chresteil et Jacques Isorni ; les éditeurs Gaston, Raymond et Claude Gallimard, René Julliard, Jean Fayard, et des écrivains, beaucoup d'écrivains : Francis Ambrière, J.-L. Bory, J.-L. Curtis, Guy Mazeline, Robert Bourget-Pailleton, Francis de Miomandre, Jules Roy, François de Roux, Mme Germaine Beaumont et, entre Marcel Aymé et David Rousset,

Maurice Chevalier, le prosateur bien connu...

Une religieuse près d'un officier

Mais la salle n'avait d'yeux que pour une religieuse installée, près d'un officier bleu, au premier rang du balcon et, surtout, pour un vieux petit monsieur en veston, dans une baignoire du rez-de-chaussée : Paul Léautaud.

Le spectacle commençait par un poème dramatique de M. Maurice Clavel : « Maguelone ». Poème ? Oui. Une sorte de litanie, de cantilène, en vers qui semblent pasticher tour à tour Valéry et François Coppée. Quelques échantillons : « La peur n'est pas si grande au Minot de la France... » ; « La croix se cassera porte de Brandebourg » ; « Le matin sera fait des songes de nos soirs », et celui-ci, pas régulier : « Toute nuit a plus de peine que de poids... », qui rappelle irrésistiblement le « toute peine a deux poids — toute chaîne en a trois », ce distique de « La Belle Hélène », qui « ne voulait rien dire, mais faisait un bruit harmonieux » ; si l'on veut, Dramatique ? Deux hommes, deux grands ennemis politiques se trouvent soudain en présence, une nuit de 1940, après la défaite, sur la plage de Maguelone. Ils s'affrontent, se heurtent, s'apostrophenent avec une fréquence intarissable et nombreuse.

Jean-Louis Barnault et Jean Servais s'évertuent pour faire passer la rampe à cette pesante rhétorique versifiée. La pièce est sur la Résistance. Mais la résistance est dans la salle.

LA COTE 4 sur 10.

« Œdipe »

créé il y a vingt ans

La deuxième partie du spectacle, en revanche, est un divertissement royal. C'est « Œdipe », l'« Œdipe » d'André Gide, créé il y a vingt ans par Georges Pitoeff, sans grand succès. « Les plaisanteries de mon Œdipe déplurent, en général, écrit Gide dans son Journal, et rebutèrent même certains des mieux disposés. On n'y vit qu'une remoulture de Meilhac ou de Hervé. Je crois que c'est à ces « effets faciles » que je dus en grande partie l'insuccès de la pièce (en dépit de l'enthousiasme de certains). »

Hier soir, les répliques comiques, les intonations ironiques des acteurs ont, au contraire, été pour beaucoup dans le grand succès de la pièce. D'abord beaucoup n'ont pas empêché le public d'être pris par la lutte entre l'individualisme et l'obéissance à l'autorité religieuse, entre l'homme qui se soumet à Dieu et celui qui oppose à Dieu l'homme, et de suivre la pensée de Gide dans ce combat des idées.

Dans un strict et beau décor de Gaschia, Jean Vilar a joué Œdipe avec un talent dépouillé, un style ferme et plein. Pierre Bertin, Willy Sam, Sabatier, Bernard Dhéran, J. F. Calvé, Mirra Marie-Hélène Dastès, Anne Carrère, Renouardier, et ont partagé son très grand succès.

LA COTE 8,5 sur 10.